

Aleksandra ŻŁOBIŃSKA-NOWAK

Uniwersytet Śląski

aleksandra.zlobinska-nowak@us.edu.pl

<http://orcid.org/0000-0001-5743-5978>

**LOCUTION VERBALE ESPAGNOLE *DEJAR CAER* – TYPOLOGIE,
CLASSIFICATION DES EMPLOIS ET TENTATIVE
DE LEUR TRADUCTION EN FRANÇAIS ET EN POLONAIS
À TRAVERS UNE MÉTHODOLOGIE À OBJETS**

INTRODUCTION

Le verbe espagnol *dejar* se combine assez souvent avec d'autres verbes à l'infinitif en donnant ensemble lieu à des locutions à caractère figé. La compréhension de ces constructions-là est d'autant plus difficile qu'elle passe à travers différents sens du verbe *dejar* qui en fait partie intrinsèque, en guise d'exemple : *dejar entrever*, *dejar escapar* – le sens du verbe *laisser* ou *dejar de ser*, *dejar de existir* séparés par une préposition – le sens du verbe *cesser*.

L'expression *dejar caer* peut revêtir quelques formes *dejarse caer*, *dejarse caer en/por* ou *dejar caer que*. Il s'ensuit qu'elle embrasse d'autres lectures, parfois même pour une syntaxe identique, par exemple la différence entre deux emplois possibles de *dejar caer* avec un animé en position sujet et abstrait en position complément d'objet direct, p.ex. *El narrador deja caer una sugerencia* (*faire/formuler une suggestion*) vs *La niña deja caer una pista por teléfono* (*avancer/lancer une piste*). La traduction française ou polonaise de *dejar caer* indique aussi très souvent un seul équivalent pour deux unités lexicales qui composent cette expression.

Dans cet article nous voudrions présenter la typologie et les emplois les plus fréquents de la construction *dejar caer* dépendant du type du sujet et du complément qui l'accompagnent et conditionnent sa traduction en français et en polonais.

DEJAR ET CAER – DEUX VERBES DE DÉPLACEMENT

La spécificité de la locution *dejar caer* consiste en fait qu'elle constitue une combinaison de deux verbes de déplacement.

En guise de remarque, les verbes de mouvement sont, au contraire, ceux qui impliquent un mouvement de certaines parties de la cible et non pas de la cible même dans son ensemble. Le mouvement devient alors un changement de posture ou de position (ex. *Pedro se apoyó en la pared.*) (Borillo 1998 : 38).

Ainsi, le verbe *dejar* peut-t-il dénoter dans son sens spatial un déplacement d'un endroit initial (s'en aller, se retirer ou s'éloigner d'un endroit / mettre qqch ou qqn dans un endroit en s'en éloignant – le sens du verbe français *laisser*) même si cet invariant sémantique de nature spatiale n'est pas toujours observé en langue sous sa forme canonique N0 V N1loc comme dans *Dejó la oficina a las diez* (DS) et constitue plutôt un point de départ pour des extensions sémantiques liées avec différents types du N1 (complément d'objet direct) :

- (1) une personne (l'abandonner) : *La novia lo ha dejado.* (DS)
- (2) une activité (l'abandonner, ne pas la poursuivre) : *Dejaron el ciclismo cuando empezaron los estudios.*
- (3) un bénéfice, profit matériel (en fournir) : *Esa inversión me deja un ocho por ciento al año.* (DS)
- (4) un bien (le confier ou prêter à qqn) : *El viernes que viene mis padres me dejarán el coche.*
- (5) un objet concret (l'oublier quelque part) : *Dejó mi bolsa en el cine.* (CDEA)

Il est à noter que quand on laisse un objet concret intentionnellement dans un endroit, cet emploi-là du verbe *dejar* s'approche de son sens sémantique locatif et implique aussi un éloignement d'un lieu d'origine après y avoir laissé une chose, comparons p.ex. *Dejaré Paris en primavera* vs *Dejaré los documentos en mi oficina* (même si je ne suis plus dans mon bureau, j'y laisserai mes documents).

Le verbe *dejar* représente aussi les verbes de déplacement à la polarité initiale, p.ex. *Pedro deja Barcelona en mayo* veut dire qu'il s'y trouve au départ mais une fois le déplacement déclenché, il ne s'y trouve plus. La polarité initiale correspond en résultat aux changements de lieu contrairement aux changements d'emplacement typiques pour la polarité médiane p.ex. *Pedro pasea por el parque* (il se trouve dans le parc au cours de son déplacement) (cf. p.ex. Borillo 1998).

García-Miguel (2003 : 78) remarque que quant à la forme pronominale du verbe *dejarse* selon la base de données de l'Université de Santiago (*Base de datos sintácticos del español actual*), elle se fait suivre le plus souvent, par ordre décroissant, par *caer, llevar, arrastrar, ir, influir, invitar, ver, guiar, impresionar, querer, vencer*. Il signale aussi à cette occasion que la fréquence de ces groupements avec les auxiliaires causatifs (en parlant de *hacerse* et *dejarse*) est due d'abord à des raisons idiomatiques mais aussi à un certain type de la dynamique des forces qui découle du sens de chacun de ces verbes-là et du sens global de la construction.

Il donne trois exemples de la dynamique des forces pour le même type de déplacement (en bas) exprimé par *caer* :

<i>Cayó sobre el sofá.</i>	[absolu (no énergétique)]
<i>Se cayó sobre el sofá.</i>	[énergétique (contre les attentes) : non contrôlé]
<i>Se dejó caer sobre el sofá.</i>	[énergétique et contrôlé]

Le verbe *caer* dans la forme simple, non pronominale, l'équivalent sémantique du verbe français *tomber*, représente comme ce dernier un déplacement vers le bas, involontaire et hors du contrôle de la cible (entité à localiser) qui s'effectue sur l'axe vertical (cf. p.ex. Cholewa 2017 : 289). Cifuentes Honrubia (2014 : 76) souligne aussi que pour le verbe *caer*, le déplacement n'est pas motivé mais accidentel, exprime un transfert de la cible non contrôlé, un passage d'un domaine à l'autre qui ne se fait pas d'une manière volontaire. Certains verbes locatifs espagnols dont *caer* fait partie possèdent une forme pseudo-réfléchie, p.ex. *venir – venirse, bajar – bajarse, caer – caerse*. Parfois, le verbe pronominal ainsi formé reçoit un sens différent de sa forme simple, p.ex. *ir – aller, irse – s'en aller*. Cependant, en général, l'ajout du pronom réfléchi introduit au sens une nuance de 'participation', de 'décision spontanée du sujet' (cf. à ce propos Lamiroy 1983 : 214).

DEJAR CAER – UNE LOCUTION CAUSATIVE

Dejar caer est aussi une structure causative dans laquelle un verbe, à l'origine intransitif monovalent *caer* se fait précéder par un prédicat verbal transitif bivalent *dejar*. Cette locution apparaît à côté de deux autres possibles avec *caer*: *tirar caer algo o a alguien* (plus rare) ou *hacer caer algo*

o a alguien, les deux étant synonymiquement proches (p.ex. *Aloírle hablar sobre su alimentación me hizo caer en la cuenta que él seguía un régimen*).

Dans ce type de construction, le sujet (dans notre exemple ci-dessous : *salud*) du verbe non-dérivé *caer*, est transposé en fonction d'objet syntaxique de la construction causative correspondante, p.ex. :

La salud cae.

La alimentación deja caer la salud.

où *alimentación* devient le sujet du causatif.

Il faudrait souligner aussi que le verbe *caer*, comme le remarque *Diccionario Panhispánico de Dudas* est un verbe prioritairement intransitif en langue générale et son emploi transitif devrait être modéré¹ (<http://udep.edu.pe/castellanoactual/duda-resuelta-la-acepcion-del-verbo-caer/>).

Dans le cas de la transformation du verbe *caer* en une structure causative où l'on lui ajoute le verbe *dejar* il en résulte que le verbe de départ monovalent devient un prédicat bivalent. Bien évidemment, le verbe de base pourrait être bivalent (ou même, plus rarement, trivalent, p.ex. *Carlos (le) da el libro a Alberto. Antonio hace dar el libro a Alberto por Carlos. Antonio manda a comprar el periódico para Alberto por Carlos*) et là, dans une transformation en construction factitive (dont on parle souvent à côté de la relation de causativité²), il recevrait un argument supplémentaire, p.ex. :

Los campesinos siegan el trigo.

El amo de casa deja segar el trigo a los campesinos.

La *Grammaire de l'espagnol moderne* parle aussi d'une construction double combinée de deux unités verbales séparées ou non par la conjonction *que* et gardant le même sens de la construction causative sans conjonction. La conjonction est parfois requise syntaxiquement en espagnol et ne se traduit pas en français, p.ex. :

Y haz que se vayan. – Et fais-les partir.

Me hizo extender la mano. – Il me fit tendre la main. (Bedel 2002 : 503)

¹ *Caer* significa « ir o inclinarse hacia abajo por la fuerza de la gravedad » y « perder el equilibrio hasta dar en tierra » (trad. *caer* signifie essentiellement « aller ou se pencher en bas par la force de pesanteur » et « perdre l'équilibre jusqu'à toucher le sol »), <http://udep.edu.pe/castellanoactual/duda-resuelta-la-acepcion-del-verbo-caer/>.

² Même si le terme factitif est parfois employé alternativement avec le terme causatif, certains auteurs insistent à garder une différence nette entre les deux en proposant d'appeler causatifs les dérivés des verbes intransitifs (p.ex. *Alguien cae./Alguien deja caer a alguien.*) et factitifs, les dérivés des verbes transitifs (p.ex. *Alguien mata a alguien./Alguien hace matar a alguien por alguien.*) (cf. p.ex. Kaheraoui 2008).

Dans le même ouvrage sont aussi énumérés deux verbes qui apparaissent le plus souvent dans les constructions doubles, *mandar* et *hacer*, traduits en français dans la plupart des cas par le verbe *faire* en insistant sur le fait que « *mandar* qui signifie *ordonner, commander*, implique une volonté et un ordre » : *Mañana mandas matar ese animal... – Demain tu fais abattre cet animal...* (Bedel 2002 : 504). Nous y trouvons également un court commentaire sur le verbe *dejar*, un autre déclencheur possible d'une relation causative :

No lo dejaba terminar... – Il ne le laissait pas terminer...;

Déjelo que hable... – Laissez-le parler... (Bedel 2002 : 503), traduit en français par le verbe *laisser*.

DEJAR CAER – UNE LOCUTION FIGÉE

La construction *dejar caer* peut être perçue également comme figée correspondant aux critères généraux qui permettent de la qualifier comme telle. Rappelons à titre d'exemple quelques approches qui décrivent le phénomène du figement :

Gross (1996 : 3–4) définit le figement comme un processus linguistique qui partant d'un syntagme aux éléments libres passe vers un syntagme dont les éléments constitutifs ne peuvent pas être dissociés.

Pour Mejri (2006 : 175)

Le figement est un processus inhérent à toute langue vivante par lequel des séquences de dimensions variables, allant du syntagme à la phrase (parfois même au texte), dont la caractéristique essentielle est la polylexicalité, perdent totalement ou partiellement leur liberté combinatoire au profit d'un fonctionnement global dans le cadre de la nouvelle unité ainsi créée, et participent par là à la création d'une nouvelle signification globale en rupture totale ou partielle avec la signification des constituants (séquences opaques) ou non (séquences transparentes).

Sułkowska (2013 : 17–18) souligne que les expressions figées sont souvent définies comme groupements de mots, au minimum deux qui sont lexicalisés et dotés de quelques traits caractéristiques tels que : polylexicalité, reproductivité, lexicalisation, asymétrie entre le niveau de l'expression et du contenu et institutionnalisation. Une locution ou expression figée peut être un groupe de mots (nominal, verbal, adverbial) qui renvoient à des mots uniques (Sułkowska 2003 : 23).

Notre objectif n'est pas de soumettre la locution *dejar caer (que)* à des tests pour évaluer son degré de figement. Cependant, nous tenons à souligner qu'elle possède un caractère figé ce qui ne nous permet pas de la traiter sémantiquement ni syntaxiquement comme composant de deux unités séparées. *Dejar caer (que)* est donc une unité polylexicale dont la compréhension et la traduction sont incontestablement différentes de celles de ses unités constitutives. La traduction en français et en polonais de cette locution, contrairement à la traduction de ses verbes constitutifs de façon isolée, en fournit une preuve. De plus, il est à remarquer que la compréhension de *dejar caer* se distingue de la combinaison du verbe *dejar* avec d'autres infinitifs, aussi ceux attachés par intermédiaire de la préposition *de*, où le sens du premier verbe persiste plus ou moins stable, p.ex. *dejar salir – laisser sortir, dejar pasar – laisser passer ; dejar de jugar – arrêter de jouer, dejar de leer – arrêter de lire vs dejar caer algo – jeter, répandre, manifester...* etc. Cet aspect accentue davantage le caractère figé de la locution analysée.

DEJAR, CAER ET DEJAR CAER DANS LES DICTIONNAIRES BILINGUES POLONAIS ET FRANÇAIS

Voyons tout d'abord les traductions polonaises des verbes *dejar* et *caer* dans le dictionnaire *Podręczny słownik hiszpańsko-polski* (PSHP) :

DEJAR(SE) (PSHP)

zostawiać, pozostawiać, (za)przestawać, opuszczać, porzucać, rzucać, pozwalać, zezwalać; tolerować, pożyczyc, puszczać, uwalniać, przepuszczać, wypuścić, pomijać, opuszczać, zaniedbywać, lekceważyć, wyznaczać, ustanawiać, uznawać, czynić (kogo jakim), przestawać, zaprzestawać, zaniechać, zaniedbywać się, opuszczać się, oddawać się (czemu), ulegać (czemu), poddawać się, dawać się (pokonać), zjawić się, wpadać nieoczekiwanie.

CAER (PSHP)

padać, paść, upadać, spadać, opadać, wypadać, wpadać, przybywać, zwalić się, spaść (na kogo, co), popadać (w) podupadać, zanikać, słabnąć, cichnąć, przypomnieć sobie, pojąć, zrozumieć, przypadać (na), wypadać (w określonym czasie), paść, zginąć, wychodzić (na), być odpowiednim <stosownym>, dobrze leżeć, pasować, zdarzać się, składać się, stawać się, zbliżać się, nadchodzić, wynikać (co z czego).

Il est à noter que ce dictionnaire bilingue cite également la locution *dejar caer* en lui attribuant uniquement deux traductions qui dépendent de

sa forme pronominale ou non et laissant de côté ses emplois incorporés dans des contextes plus larges :

~ **caer** upuścić

~ **se caer** padać (rozmyślnie)

Nous pouvons observer que dans les traductions de *caer* apparaît le concept de chute, changement de position ou de localisation qui peut aller jusqu'à recevoir différentes extensions métaphoriques dans la traduction de la locution *dejar caer* (p.ex. *opowiadać* ou *dać do zrozumienia* renvoient à un acte de communication, *dejar* ayant ici un sens causatif et facilitant l'expression verbale d'un certain contenu informationnel exprimé au moyen du verbe *caer*).

Dans la traduction en français proposée par le *Dictionnaire de langue en ligne* wordreference.com apparaissent les équivalents suivants :

- *dejar* : laisser (tranquille), abandonner, arrêter, donner ;
- *dejarse* : se laisser aller ;
- *caer* : tomber, chuter, (s'écrouler, s'effondrer), (se décrocher, se détacher), comprendre, (piger, capter), avoir lieu, (diminuer, faiblir), pendre, tomber, chuter, sombrer, être, se trouver, être situé, (se faire nuit) ;
- *caerse* : être au maximum de, être le/la plus, cesser de fonctionner, (*inform.* bugger, boguer, beuguer), tomber, chuter.

Nous pouvons voir alors que la traduction du verbe *caer* passe à travers plusieurs nuances de sens et tourne autour de deux verbes hyperonymiques *tomber* et *chuter*. Son caractère paraît donc, de prime abord, plus polysémique que celui du verbe *dejar* et dépend strictement du contexte de l'emploi dans lequel il est situé, en fournissant parfois des équivalents stylistiques plus convenables, p.ex. *El Imperio Romano no cayó, cambió. – L'Empire romain n'a pas sombré, il a changé. La cocina cae a la izquierda. – La cuisine se trouve à gauche.*

Le dictionnaire *Salamanca* (*Diccionario Salamanca de la lengua española – DES*) définit le sens des locutions *dejar/dejarse caer* de la manière suivante :

dejar caer – decir <una persona> una cosa como sin querer :

El director del departamento dejó caer una propuesta mientras tomábamos café.

Ester ha dejado caer que se va de vacaciones al Caribe.

dejarse caer – ir <una persona> a un lugar ocasionalmente :

El dueño se deja caer por el bar de vez en cuando.

Les deux formes, simple et pronominale, reflètent une action plutôt spontanée mais susceptible de subir un contrôle de la part du sujet de cette action-là.

Le *Dictionnaire Reverso* (RD), disponible en ligne, propose pour *dejar caer* les traductions suivantes : *laisser tomber, lâcher* et *faire tomber* et pour *dejarse caer* : *se montrer, débarquer* et *faire un saut*.

Toutes ces remarques dictionnairiques présentées jusqu'ici ne constituent pas néanmoins une description exhaustive de tous les emplois possibles de *dejar caer*.

Redes diccionario combinatorio del español contemporáneo (RED) (2002 : 678) souligne que

cette expression verbale complexe [...] peut se combiner en son sens physique avec des noms qui désignent les choses matérielles (*Dejó caer la pelota*) ou en son sens figuré avec ceux qui dénotent une information (*información, dato, mensaje*) ou diverses manifestations verbales ou communicatives (*frase, pregunta, comentario*). En outre, souvent elle accepte aussi des subordonnées sujet introduites par la conjonction *que* [...] (*En su discurso dejó caer que se avecinaba una crisis económica*) [trad. – A. Ż.-N.].

DEJAR CAER DANS LES SCHÉMAS SYNTAXICO-SÉMANTIQUES

L'analyse entreprise dans ce qui suit se situe dans une méthodologie à objets largement appliquée dans les travaux linguistiques actuels sur l'analyse et la traduction automatique des textes (cf. p.ex. Gross 2008, 2010, 2012 ; Banyś 2002a, b, 2005 ; Blanco Escoda 1997, 1999). Ce type de description se base sur l'observation qu'un examen du lexique n'est possible qu'à travers la syntaxe et que le sens des mots n'est envisageable qu'au sein d'une phrase. La précision des propriétés combinatoires et sémantiques des mots vise à assurer une couverture des faits linguistiques exhaustive pour un traitement automatique en prenant comme base un schéma prédicatif avec ses arguments. Comme le remarque Gross (2012 : 12)

Dès qu'un schéma prédicatif a été reconnu à un endroit du texte, on se trouve devant une sélection de mots qui ensemble forment une unité, excluant toutes les autres lectures possibles de ces mots, s'ils s'inséraient dans d'autres schémas.

Nous présentons ci-dessous différents emplois de l'expression *dejar caer* quant au type de complément d'objet direct, le sujet étant toujours animé.

I. en position du complément d'objet direct apparaît une classe d'objets abstrait de nature informationnelle :

1. noms qui dénotent un doute, renvoient à un contenu informationnel suspect :

(X – [ANM]) – *dejar caer* – Y – [ABSTR <contenido sospechoso>] – PL : *rzucać* ; FR : *jeter*

ABSTR <contenido sospechoso> : *duda* (PL : *wątpliwość* ; FR : *doute*), *sospecha* (PL : *podejrzenie* ; FR : *suspicion*) etc. ...

exemples :

[...] *dejando caer la duda de si todo habrá podido ser sólo un sueño* (...). (RED)

La gente opina barbaridades o deja caer sospechas y eso no tiene sentido. (RED)

2. noms qui dénotent des informations infondées, gratuites ou peu sûres :

(X – [ANM]) – *dejar caer* – Y – [ABSTR <información infundada>] – PL : *rzucać* ; FR : *répandre*

ABSTR <información infundada> : *calumnia* (PL : *oszczerstwo* ; FR : *calomnie*), *mentira* (PL : *klamstwo* ; FR : *mensonge*), *rumor* (PL : *plotka* ; FR : *rumeur*), etc. ...

exemples :

[...] *lanza improperios que no vienen a cuento y deja caer calumnias absolutamente injustificadas.* (RED)

[...] *algunas de las mentiras que los políticos dejan caer en sus mitines no se descubren nunca.* (RED)

[...] *rumores que la gente va dejando caer sin preocuparse de si son o no ciertos.* (RED)

3. noms qui dénotent des informations émises de manière dissimulée :

(X – [ANM]) – *dejar caer* – Y – [ABSTR <información emitida de forma disimulada>] – PL : ... ; FR : ...

ABSTR <información emitida de forma disimulada> : indirecta (PL : aluzja ; FR : allusion), pista (PL : ślad ; FR : piste), sugerencia (PL : sugestia ; FR : suggestion), etc. ...

Dans ce schéma nous trouvons trois lexèmes de la classe d'objets en position du COD, cités par le dictionnaire *Redes*. Leur usage avec des verbes supports, tout en gardant le sens de *communiquer/transmettre* inclus dans cet emploi-là de la locution *dejar caer*, aussi bien en polonais qu'en français dépend des facteurs stylistiques et phraséologiques bien déterminés. Ainsi, sommes-nous obligée de subdiviser ce schéma en trois schémas distincts selon le lexème situé en position du COD :

- a. (X – [ANM]) – *dejar caer* – Y – [ABSTR <información emitida de forma disimulada : *indirecta*>] – PL : robić aluzję ; FR : faire une allusion

[...] *deja caer indirectas sobre todo lo divino y lo humano*. (RED)

- b. (X – [ANM]) – *dejar caer* – Y – [ABSTR <información emitida de forma disimulada : *pista*>] – PL : zostawiać ślad ; FR : lancer une piste

La familia recurrió a los medios de comunicación, concediendo entrevistas y dejando caer pistas a los secuestradores [...]. (RED)

- c. (X – [ANM]) – *dejar caer* – Y – [ABSTR <información emitida de forma disimulada : *sugerencia*>] – PL : dawać sugestię ; FR : faire une suggestion

[...] *dejaban caer sibilinamente la sugerencia de que sus cifras eran más fiables que las de la Epa [...]*. (RED)

4. noms qui dénotent une intention:

(X – [ANM]) – *dejar caer* – Y – [ABSTR <intención>] – PL : wyrażać ; FR : manifester

ABSTR <intención> : deseo (PL : życzenie ; FR : souhait), intención (PL : zamiar ; FR : intention), voluntad (PL : chęć ; FR : volonté), etc. ...

exemples :

El vencedor de la Vuelta [...] deja caer un deseo: « Espero que un día se jubile Indurain » [...] (RED)

[...] *los miembros de la organización ya dejaron caer su intención [...]*. (RED)

[...] *Vicente González Lizondo [...] dejó caer su voluntad de dejar el cargo orgánico*. (RED)

5. noms qui dénotent une idée ou un point de vue :

(X – [ANM]) – *dejar caer* – Y – [ABSTR <idea o punto de vista>] – PL : ...;
FR : ...

ABSTR <idea o punto de vista> : *idea* (PL : *pomysł* ; FR : *idée*), *opinión* (PL : *opinia* ; FR : *opinion*), *impresión* (PL : *odczucie* ; FR : *impression*), *meditación* (PL : *refleksja* ; FR : *réflexion*) etc. ...

Dans ce schéma, une fois de plus, nous ne sommes pas en mesure d'enfermer tous les éléments de la classe d'objets COD sous une seule traduction, nous sommes donc forcée à chercher des équivalents mieux appropriés à chacun des emplois :

- a. (X – [ANM]) – *dejar caer* – Y – [ABSTR <idea o punto de vista: **idea**>] – PL : *rzucić pomysł* ; FR : *lancer une idée*

El ex ministro José Barrionuevo fue el primero en dejar caer esta idea. (RED)

- b. (X – [ANM]) – *dejar caer* – Y – [ABSTR <idea o punto de vista: **opinión**>] – PL : *wyrażać opinię* ; FR : *exprimer une opinion*

[...] *deja caer una opinión*: « *creo que [...]* ». (RED)

- c. (X – [ANM]) – *dejar caer* – Y – [ABSTR <idea o punto de vista: **impresión**>] – PL : *dawać odczucie* ; FR : *donner une impression*

Ya dejó caer esta impresión hacer varios días, hasta el punto de que [...] (RED)

- d. (X – [ANM]) – *dejar caer* – Y – [ABSTR <idea o punto de vista: **meditación**>] – PL : *budzić refleksję* ; FR : *susciter une réflexion*

[...] *la película deja caer envenenadas meditaciones sobre las relaciones entre el arte y el poder [...]* (RED)

6. noms qui dénotent des expressions d'opposition :

(X – [ANM]) – *dejar caer* – Y – [ABSTR <expresión de disconformidad>] – PL : *wyrażać* ; FR : *formuler*

ABSTR <expresión de disconformidad> : *critica* (PL : *krytyka* ; FR : *critique*), *queja* (PL : *skarga* ; FR : *plainte*), *lamento* (PL : *skarga* ; FR : *plainte*), *reproche* (PL : *zarzut* ; FR : *reproche*) etc. ...

exemples :

También dejó caer sus críticas [...]. (RED)

De poco sirvieron las quejas que le dejaron caer al presidente los miembros del Comité de empresa. (RED)

El coloquio dejó caer un lamento: nuestros responsables culturales (...) escogieron un mal momento [...]. (RED)

[...] cuando los arrancas del mutismo dejaron caer un velado reproche sobre quienes piden [...]. (RED)

II. en position du complément d'objet direct apparaît une classe d'objets concrets :

1. (X – [ANM]) – *dejar caer* – Y – [CONC] – PL : *rzucać* ; FR : *faire tomber* {*marco_1: guerra, conflicto ; marco_2: juego; marco_3: publicidad*}

exemples :

Dejaron caer la bomba que mató a mi esposa. (RD)

Hace dos días, dejaron caer volantes. (RD)

Dejó caer la pelota. (RED)

2. (X – [ANM]) – *dejar caer* – Y – [CONC] – PL : *upuszcząć* ; FR : *laisser tomber* {*marco: vida cotidiana*}

exemples :

El camarero dejó caer el pastel. (google.com)

Un camarero deja caer al suelo cuatro vasos, que se hacen añicos. (GDUES)

Comme nous pouvons l'observer à partir des schémas classés sous les points II.1 et II.2 il n'y a aucun indice qui puisse marquer la différence entre les contextes énumérés pourtant leur traduction en polonais et en français n'est pas la même. Au sein des phrases qui nous ont servi d'exemples nous ne trouvons pas d'éléments à caractère syntaxique ni sémantique qui apportent des restrictions suffisantes pour des équivalents appropriés choisis. La seule possibilité de délimiter les emplois est donc de préciser un autre trait supplémentaire, celui du domaine (*cadre/frame*) (cf. p.ex. Schank, Abelson 1977 ; Fillmore 1982 ; Minsky 1985 ; Goffman 2010 ; Kövecses 2011 ; Śmigielńska 2011, 2012, 2015 ; Gross 2012) auquel ils appartiennent. Ce procédé-là requiert en même temps d'envisager un contexte plus large qu'une phrase analysée, d'en extraire des éléments

différenciateurs et en résultat contribue davantage à déterminer le choix d'une traduction s'il y en a plusieurs dans le cas d'un seul schéma.

Il est à noter également que les contextes du schéma I.1, contrairement à ceux du schéma II.2, expriment un sens intentionnel et conscient.

III. locution *dejar caer* suivie d'une conjonction :

1. (X – [ANM]) – *dejar caer que* – Y – [ABSTR <oración subordinada>] – PL : *dawać do zrozumienia* ; FR : *laisser entendre*

exemples :

Durante la reunión, dejé caer que no estaba todo tan bien organizado [...].
(CDEA)

[...] *José Antonio Mena, dejó caer ayer que se está preparando un cumpleaños [...].* (google.com)

Casi dejaron caer que me estaban haciendo un favor. (google.com)

En su discurso dejó caer que se avecinaba una crisis económica. (RED)

Les exemples de ce schéma-là introduisent une proposition subordonnée au moyen de la conjonction *que*. Nous pouvons souligner que tout élément syntaxique qui apparaît dans la cooccurrence d'une locution analysée d'habitude favorise et facilite la traduction en réduisant les possibilités de sa compréhension.

IV. locution pronominale *dejarse caer* suivie ou non d'une préposition :

1. (X – [ANM/CONC]) – *dejarse caer en* – Y – [CONC <lugar>] – PL : *opadać na* ; FR : *se laisser tomber*

CONC <lugar> : *arena* (PL : *piasek* ; FR : *sable*), *sillón* (PL : *fotel* ; FR : *fauteuil*), *sofá* (PL : *sofá* ; FR : *canapé*), *suelo* (PL : *ziemia* ; FR : *sol*), etc. ...

exemples :

Se dejó caer en un sillón. (GDUES)

Se deja caer en el sofá y pone la tele. (GDUES)

Se dejaron caer en la arena oscura, [...]. (google.com)

Las tres mujeres abrazadas se dirigieron al salón, en donde se dejaron caer en el sofá del fondo. (google.com)

Los fatigados hombres [...] se dejaron caer en el suelo. (google.com)

2. (X – [ANM/CONC]) – *dejarse caer (por – [CONC <lugar>])* – PL : *wpadać gdzieś* ; FR : *faire un saut quelque part*

CONC <lugar> : *aquí* (PL : *tutaj* ; FR : *ici*), *casa* (PL : *dom* ; FR : *maison*), *pista de baile* (PL : *parkiet* ; FR : *piste de danse*), etc.

exemples :

A ver cuándo te dejas caer por aquí, [...]. (CDEA)

Qué detalle dejarse caer por aquí. (RD)

[...] es una excusa para dejarse caer por aquí. (RD)

Vamos, es una noche maravillosa para dejarse caer por una pista de baile. (RD)

Déjate caer por casa de vez en cuando. (GDUES)

[...] ese sería el perfecto momento para dejarse caer. (RD)

Ce schéma-là regroupe aussi bien des contextes sans compléments que constructions où *dejar caer* est suivi de la préposition *por* et d'un complément locatif.

RÉCAPITULATIF DES TRADUCTIONS DE LA LOCUTION *DEJAR(SE) CAER*

Une fois l'analyse effectuée, nous proposons ci-dessous un inventaire des équivalents de traduction que nous avons repérés lors de notre recherche dans les sources bilingues et ceux qui découlent de notre analyse orientée objets.

<i>dejar caer</i> dans les dictionnaire bilingues espagnol-français	<i>dejar caer</i> dans les dictionnaire bilingues espagnol-polonais	<i>dejar caer</i> dans l'analyse orientée objets – équivalents français	<i>dejar caer</i> dans l'analyse orientée objets – équivalents polonais
<i>se laisser aller, laisser tomber, lâcher, faire tomber, faire un saut</i>	<i>upuścić, padać (rozmyślnie)</i>	<i>jeter, répandre, faire une allusion, lancer une piste, faire une suggestion, manifester, formuler, lancer une idée, exprimer une opinion, donner une impression, susciter une réflexion, faire tomber, laisser tomber, laisser entendre, se laisser tomber, faire un saut quelque part</i>	<i>rzuć, robić aluzję, zostawiać ślad, dawać sugestię, wyrażać, rzucać pomysł, wyrażać opinię, dawać odczucie, budzić refleksję, dawać do zrozumienia, opadać na, wpadać gdzieś</i>

CONCLUSIONS

Dans cet article nous avons voulu mettre en évidence la complexité de la description d'une structure double composée de deux verbes dans le cadre d'une méthodologie à objets. Ce type de construction-là demande un examen détaillé et met en lumière que la polysémie est un effet du fonctionnement en langue non seulement des lexèmes uniques mais aussi des structures complexes. De plus, elles ne sont pas un phénomène rare et limité à l'espagnol mais présent également dans d'autres langues, par exemple, en français – *laisser* ou *faire tomber* ou en anglais *let* ou *make sth/sb fall*. La spécification des schémas prédicatifs avec leurs arguments en termes de classes d'objets, leur emplacement et leur caractère sémantique permet de rendre compte des mécanismes qui interviennent au sein d'une phrase sans reposer sur des données d'ordre statistique.

Parfois la désambiguïsation et la traduction d'un verbe polysémique ne dépend pas de l'infinitif qui le suit, son sens de base demeurant plus ou moins stable (p.ex. *laisser commencer* (*permettre de commencer*) ou *dejar entrar* (*permitir entrar*)). Cependant, il y en a des locutions de nature figée comme *dejar caer* dont la lecture n'est pas un résultat de la compréhension séparée de ses constituants.

Les difficultés de traduction dans notre analyse résident parfois en caractère idiomatique des locutions équivalentes en polonais et en français qui précisent d'une façon relativement stricte l'emploi d'un verbe support concret en compagnie d'un nom. Ce nom-là du coup ne peut pas être renfermé dans une classe d'objets précise à côté des éléments de même nature sémantique.

La description proposée démontre qu'il existe bien plus d'équivalents de la locution *dejar caer* en français et en polonais provenant des dictionnaires bilingues, y compris de ceux qui s'appuient sur des mécanismes statistiques, que nous avons consultés.

BIBLIOGRAPHIE

- Bedel J.-M., 2002, *Grammaire de l'espagnol moderne par Jean-Marc Bedel*, Paris, Presses Universitaire de France.
- Blanco Escoda X., 1997, « De las clases de objetos a las clases de predicados », *Verba* 24, Santiago de Compostella, pp. 371–385.

- Blanco Escoda X., 1999, *Lexicographie bilingue français-espagnol et classes d'objets*, Universitat Autònoma de Barcelona, Departament de Filologia Francesa i Romànica, Bellaterra, Servei de Publicacions.
- Borillo A., 1998, *L'espace et son expression en français*, Paris, Ophrys.
- García-Miguel José M., 2003, « Integración semántica en las construcciones causativas reflexivas del español », in : Delbecque N. (éd.), *Aproximaciones cognoscitivo-funcionales al español*. *Foro Hispánico* 23, pp. 65–82.
- Goffman E., 2010, *Analiza ramowa*, Kraków, Nomos.
- Gross G., 1996, *Les expressions figées en français. Noms composés et autres locutions*, Paris, Ophrys.
- Gross G., 2008, « Les classes d'objets », *Lalie* 28, pp. 113–165.
- Gross G., 2010, « Sur la notion de contexte », *Meta* 1 (55), pp. 187–198. Disponible : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00627269/document>, consulté le 11.09.2018.
- Gross G., 2012, *Manuel d'analyse linguistique. Approche sémantico-syntaxique du lexique*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion.
- Cifuentes Honrubia J.-L., 2014, *Construcciones posesivas en español*, Leiden/Boston, Brill Rodopi.
- Fillmore Ch., 1982, « The Frames semantics », in : The Linguistic Society of Korea (eds.), : *Linguistics in the Morning Calm*, Seoul, Hanshin, pp. 111–137.
- Kaheraoui M., 2008, « Sur la structure argumentale de la forme faire+infinitif », *Corela* [En ligne] 6–1. URL : <http://corela.revues.org/247>; DOI : 10.4000/corela.247, consulté le 11.09.2018.
- Kövecses Z., 2011, *Język, umysł, kultura*, Kraków, Universitas.
- Lamiroy B., 1983, *Les verbes de mouvement en français et en espagnol. Étude comparée de leurs infinitives*, *Linguisticae Investigationes : Supplementa* 11, Amsterdam, Leuven University Press, John Benjamins Publishing B.V.
- Mejri S., 2006, « Figement et phraséologie en français », in : Bracops M., Dalcq A.-É., Goffin J., Jabé A., Louis V., Van Campenhoudt M. (éds.), *Des arbres et des mots. Hommage à D. Blampain*, Bruxelles, Éditions du Hazard, pp. 169–186.
- Mejri S., 2005, « Figement relatif ou absolu: la notion de degré de figement », in : *Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre, Linx* [en ligne] 53, pp. 183–196 | 2005 : Le semi-figement mis en ligne le 15 février 2011. Disponible : <http://linx.revues.org/283>; DOI : 10.4000/linx.283, consulté le 11.09.2018.
- Minsky M., 1985, *The Society of Mind*, New York, Simon and Schuster.
- Sułkowska M., 2013, *De la phraséologie à la phraséodidactique. Études théoriques et pratiques*, Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego.
- Sułkowska M., 2003, *Séquences figées. Étude lexicographique et contrastive. Question d'équivalence*, Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego.

- Schank R., Abelson R., 1977, *Scripts, Plans, Goals and Understanding*, Hillsdale, N.J., Lawrence Erlbaum.
- Śmigielska B., 2011, « Rôle et description du contexte dans la traduction automatique des textes – approche orientée objets », *Romanica Cracoviensia* 11, pp. 422–432.
- Śmigielska B., 2012, « Ujęcie zorientowane obiektowo, klasy obiektowe, kadry i skrypty w tłumaczeniu automatycznym », *Rocznik Przekładoznawczy* 7, pp. 121–143.
- Śmigielska B., 2015, « Traduction automatique des mots sémantiquement proches dans l'approche orientée objets », *Neophilologica* 27, pp. 241–252.

DICTIONNAIRES

- (RED) Bosque Muñoz I., 2002, *Redes. Diccionario combinatorio del español contemporáneo*. Madrid, Ediciones SM.
- (CDEA) *Clave – diccionario del español actual*, 1997, Madrid, Ediciones SM.
- (DRAE) *Diccionario de la Lengua Española*, 1997, Madrid, Real Academia Española, Editorial Espasa Calpe.
- (DS) *Diccionario Salamanca de la lengua española*, 2006, Dirección Juan Gutiérrez Cuadrado, Madrid, Santillana Educación.
- (DPD) *Diccionario panhispánico de dudas*. 2005, Real Academia Española. Versión electrónica, disponible sur : <http://lema.rae.es/dpd/>
- (GDUES) *Gran diccionario de uso del Español Actual*, Dirección Dr. Aquilino Sánchez Pérez, Madrid, SGEL, S.A., 2001.
- (LEF) *Linguee – diccionario francés-español*, <http://www.linguee.es/espanol-frances>
- (RD) *Reverso Diccionario. Diccionario en línea: traducción, definición, sinónimos*, <http://diccionario.reverso.net>
- (PONS) Słownik internetowy Pons, <http://pl.pons.com/tlumaczenie>
- (PSHP) Wawrzkowicz S., Hiszpański K., 1982, *Podręczny słownik hiszpańsko-polski*, Warszawa, WP.
- (WRF) Dictionnaire de langue en ligne Wordreference.com

LOCUTION VERBALE ESPAGNOLE *DEJAR CAER* – TYPOLOGIE, CLASSIFICATION DES EMPLOIS ET TENTATIVE DE LEUR TRADUCTION EN FRANÇAIS ET EN POLONAIS À TRAVERS UNE MÉTHODOLOGIE À OBJETS

Résumé

La communication porte sur le figement linguistique du verbe espagnol *dejar* avec l'infinitif *caer* dans la construction *dejar caer (que)* ayant un caractère polysémique. Une multitude d'emplois se fait observer surtout dans des tentatives

de sa traduction en français et en polonais entreprises par l'auteur. L'analyse vise à démontrer que non seulement le sens d'un lexème peut dépendre de la syntaxe mais que la combinatoire des mots influe aussi sur le sens global d'une expression figée. Les emplois de cette locution verbale composée de deux verbes peuvent mettre en jeu, à la place du complément, un nom abstrait, concret, une subordonnée précédée d'une conjonction. Tout emploi a un impact sur les restrictions sélectives quant à la délimitation plus détaillée du type du complément et du sujet, la compréhension et la traduction de cette unité lexicale. La description proposée se base sur la notion de classe d'objets largement étudiée en linguistique par plusieurs chercheurs renommés, à en énumérer surtout G. Gross, X. Blanco Escoda ou W. Banyś. Les résultats de l'analyse sauraient être adaptés également à des fins de la traduction automatique en français et en polonais.

Mots-clés : locution verbale, figement linguistique, construction causative, classe d'objets, traduction automatique

SPANISH VERB PHRASE *DEJAR CAER* – TYPOLOGY, CLASSIFICATION OF USES AND ATTEMPT OF ITS TRANSLATION INTO FRENCH AND POLISH THROUGH THE OBJECT ORIENTED METHODOLOGY

Summary

The paper focuses on the analysis of the Spanish verb *dejar* with the infinitive *caer* in the phraseological unit *dejar caer (que)* which has a polysemic character. A multitude of its uses is observed especially in attempts to translate it into French and Polish undertaken by the Author. The aim of this paper is also to show that not only the meaning of one lexeme may depend on the semantic-syntactic environment, but it also influences a compound construction. The verbal unit *dejar caer* can be followed by different types of nouns (abstract, concrete) functioning as a complement, as well as by a subordinate clause introduced by the conjunction *que*. Each of the uses is associated with selective restrictions which influence a more detailed type of complement and subject, in this way causing a different understanding and translation of this lexical unit. The proposed description is based on the notion of a class of objects widely studied and applied in linguistics by, for instance, G. Gross, X. Blanco Escoda or W. Banyś. The results of the analysis would also be suitable for the purposes of machine translation into French and Polish.

Key words: verb phrase, fossilization, causative construction, class of objects, machine translation